

Bataille par media interposés...

QUE DEVIENNENT L'ARMENIE ET L'ARTSAKH ?

Alors que l'épidémie de coronavirus sévissait dans le monde entier n'épargnant pas

l'Arménie, la Turquie et son pays frère l'Azerbaïdjan entamaient leurs manœuvres militaires près de la frontière arménienne au mois d'août 2020. Un mois plus tard, le

26 septembre, l'armée azerbaïdjanaise, encadrée d'officiers turcs et renforcée par des

djihadistes venus de Syrie, attaquait l'Artsakh. 44 jours durant, les soldats de l'Artsakh

soutenus par des volontaires venus d'Arménie allaient héroïquement défendre leurs

terres ancestrales avec un armement dérisoire face au matériel sophistiqué de l'Azerbaïdjan. Ce combat certes inégal fut essentiellement dû à la corruption sévissant en

Arménie, depuis des années, à l'image du ministre de la Défense détournant à son profit

l'argent prévu pour armer les soldats. Malgré la bravoure de ces derniers, il fallut épargner les vies de d'autres jeunes recrues. Grâce à l'intervention de la Russie, un cessez-le

feu fut décrété, le 9 novembre et signé par l'Azerbaïdjan et l'Arménie. La défaite des Arméniens sur le terrain

militaire était bien flagrante et Nikol Pachinian dut endosser les erreurs commises de longue date.

Profitant de ce revers militaire, les opposants politiques se sont regroupés pour réclamer la démission du Premier

ministre. Vous savez que, dans le règne animal, lorsqu'une bête est blessée, tous les charognards se pressent

pour le dépecer. Ce scénario est tout à fait transposable actuellement en Arménie. Des hommes déchaînés s'introduisirent au domicile du président de l'Assemblée nationale et le frappèrent devant ses enfants. Des bâtiments saccagés, plusieurs blessés et des arrestations furent le triste bilan de cette attaque violente.

Mais, en réalité, quels sont ceux qui tirent les ficelles et demandent la déchéance d'un Premier ministre en place, depuis 2 ans seulement, en lui reprochant la défaite actuelle ? Les principaux organisateurs des manifestations furent les partis d'opposition et leurs chefs respectifs, les ex-présidents de la République, d'anciens ministres.

Tous ces personnages corrompus jusqu'à l'os, qui imputent à autrui leurs propres crimes et leurs propres malversations. La situation est telle qu'en Arménie plusieurs années de gestion rigoureuse et transparente seront nécessaires pour apurer les comptes. Que tous ceux qui ont dévalisé l'argent public restituent au pays les sommes illégalement perçues. Et que dire du représentant de la FRA Dachnaktsoutioun de France ? Il se précipita lui aussi à Erevan pour assister à une manifestation contre le gouvernement, réclamant la démission de Nikol Pachinian.

Les opposants avaient planifié leur action en exigeant la démission de N.Pachinian et la création d'un nouveau gouvernement. Ils ont désigné un dénommé Vasken Manoukian comme Premier Ministre pour former un gouvernement provisoire.

Lors de la manifestation d'Erevan dans laquelle il se trouvait, Vasken Manoukian eut l'audace de chercher à rameuter les policiers dans le camp des manifestants, en exigeant à la démission de Pachinian. Or, ceci constitue une grave faute politique, car le rôle de la police est d'assurer la sécurité de la population et non de jouer les troubleurs dans une cité. Aucun homme prétendant assumer les plus hautes charges de l'État ne peut ainsi dévoyer la force publique, à moins de vouloir ériger une dictature. En effet, dans les dictatures, la police, au

service du pouvoir en place, peut ainsi arrêter sans justification n'importe quel opposant. Il arrive parfois que ledit opposant s'échappe avant l'intervention policière.

Nous sommes persuadés que l'Arménie réussira à surmonter cette épreuve. Avec le soutien de la diaspora, l'unité du peuple permettra à l'Arménie et à l'Artsakh de mener une vie paisible. L'amitié et la coopération avec la Russie est la pierre angulaire de la sécurité du peuple arménien.

Nersès Durman-Arabyan

Paris - 25/02/2021